

Communiqué de presse

Paris, le 15 mars 2006

018-2006

La SNCF communique :

CONFIRMATION DE LA PROGRESSION CONTINUE DES RESULTATS SUR UNE TRAJECTOIRE PERMETTANT D'ASSURER UN FINANCEMENT SAIN DU DEVELOPPEMENT :

**UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN PROGRESSION DE 3,8% A 21 Md€
UN RESULTAT COURANT EN NETTE CROISSANCE A 533 ME (contre 217 ME en 2004¹)
UN ENDETTEMENT NET EN DIMINUTION DE 1,3 Md€**

Le Conseil d'administration, réuni le 15 mars 2006 sous la présidence de Louis Gallois, a approuvé les comptes consolidés de l'exercice 2005.

Chiffre d'affaires : 21 Md€, en progression de 3,8% (+764 M€) ;

E.B.E. : 1 800 M€, en croissance de 11%, portée à la fois par le dynamisme commercial, par le redressement de Fret SNCF, par la maîtrise des coûts, notamment grâce au programme Talent dans les achats, et par les actions de productivité ;

Résultat courant : 533 M€, provenant principalement de la progression des résultats de l'EPIC SNCF (hors éléments non récurrents, 417 M€ contre 153 M€ en 2004) ;

Résultat net part du groupe : 1 271 M€, lié à un résultat exceptionnel de 844 M€, provenant d'opérations de cessions permettant d'alimenter la contribution de la SNCF au financement du plan Fret ;

Renforcement de la solidarité et de l'entreprise socialement responsable : forte progression des trafics TER et Transilien au cœur des missions de service public de l'entreprise, hausse des recrutements (plus de 4 600 à la SNCF), amplification des actions dans le domaine de la formation et de l'insertion professionnelle, préparation du programme Personnes à Mobilité Réduite, renforcement de la dimension développement durable ;

Performances par branches : Confirmation du dynamisme commercial en France et en Europe et progression de la rentabilité pour faire face aux investissements de développement de Voyageurs France Europe ; forte croissance des trafics, mais érosion de la rentabilité de Transport Public ; poursuite du redressement de Fret SNCF dans un contexte difficile (diminution des pertes de 230 M€ depuis 2003) ; poursuite des efforts de productivité et préparation de la LGV Est Européenne par l'Infrastructure ;

Financement sain du développement : nette progression de la capacité d'autofinancement (1 437 M€, + 20%) pour accompagner la croissance des investissements sur fonds propres à 1 706 M€, en progression de 22% ;

Endettement net : réduction de la dette de 1,3Md€, soit 17%, à 6 364 M€

¹ Les comparaisons sont effectuées par rapport à des comptes 2004 ramenés à périmètre et méthodes comparables, étant donné les forts impacts des changements de périmètre et de méthodes. L'année 2005 a, en effet, été marquée par des évolutions de périmètres et de normes comptables : mise en équivalence de Keolis à compter du 1^{er} septembre 2004 et de la SHERM à partir du 1^{er} janvier 2005 ; cession du Sernam à son équipe de direction ; cession de Cegetel SAS le 22 août 2005 ; reconsolidation en intégration globale de la SICF (Société Immobilière de Construction Française) au 31 décembre 2005 suite au dépassement du délai de 20 ans restreignant la remontée des résultats de la société ; intégration proportionnelle de Systra, et première application de l'avis sur les actifs avec un impact de -326 M€ sur les capitaux propres, relatif à la dépréciation des actifs de Corail et de Corail Intercités, et de -7 M€ sur le résultat net, pour l'ensemble des impacts de cette nouvelle norme sur le compte de résultat.

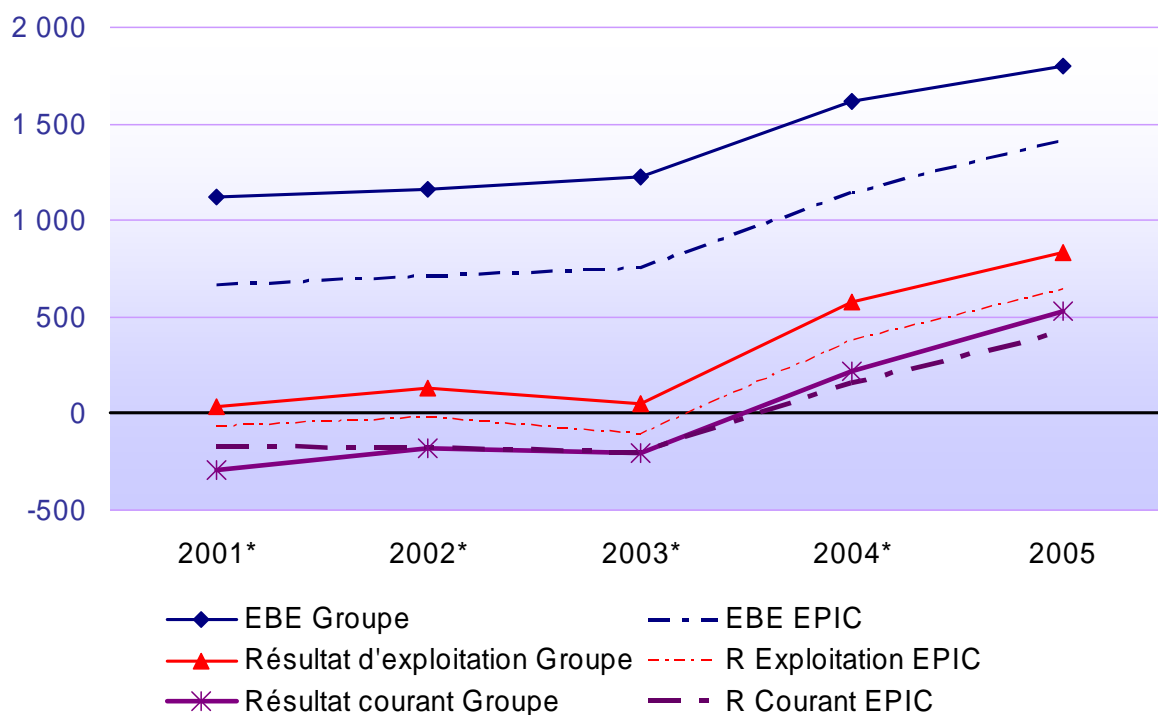
Lors du Conseil d'Administration, le président Louis Gallois a souligné que « **Les cheminots et tous les personnels du groupe SNCF peuvent être fiers des résultats de leur entreprise. Ces résultats donnent à la SNCF les ressources nécessaires pour mieux servir les Français. Les investissements continueront à se situer à un niveau très élevé, visant à faire de la SNCF une entreprise à l'offensive, plus performante, plus solidaire.** »

PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS 2005

Confirmation de la progression continue des résultats sur une trajectoire permettant d'assurer un financement sain du développement

Les résultats 2005 confirment pleinement la trajectoire de développement rapide du groupe SNCF, comme le montrent les graphiques suivants :

Trajectoire des principaux résultats du groupe et de l'EPIC SNCF (en M€, à périmètre constant)



Progression de la capacité d'autofinancement pour accompagner la forte croissance des investissements

Si le groupe SNCF a renforcé la croissance de sa capacité d'autofinancement en 2005 (1 437 M€, +20%) pour accompagner ses investissements de modernisation et de développement financés sur ressources propres (1706M€, +22%), cette croissance est toutefois encore insuffisante pour autofinancer le développement, puisque que l'écart (D.F.C.E.)² est de - 268 M€ (dont - 232 M€ sur l'EPIC SNCF).

Progression des résultats fondée sur une forte dynamique commerciale et sur la maîtrise des coûts d'exploitation

Le chiffre d'affaires atteint 20 994 M€, soit une progression de 3,8% à périmètre constant par rapport à 2004. L'E.B.E. est en progression de 10,5% (1 800 M€), grâce, avant tout, au développement commercial, mais aussi à la maîtrise des charges d'exploitation (programme Talent sur les achats) et

² D.F.C.E. = Capacité d'autofinancement d'exploitation (hors BFR) - investissements sur fonds propres (hors BFR investissement)

au redressement progressif de Fret SNCF (réduction des pertes de 230 M€ de 2003 à 2005). Le résultat d'exploitation passe de + 575 M€ à + 836 M€.

L'année 2005 a également été marquée par : l'approbation par la Commission de l'Union européenne du plan Fret³ ; la signature de deux nouveaux accords de partenariat confortant la stratégie européenne de « coopération » du groupe SNCF (avec les Chemins de Fer Suisses en vue de renforcer le partenariat sur les liaisons TGV franco-suisses et avec la Deutsche Bahn- Raileuroconcept -, avec comme objectif d'exploiter en commun les futures liaisons à grande vitesse entre la France et l'Allemagne à compter de 2007) ; la cession de 40% de la SHEM au groupe Suez, conformément aux accords signés en 2002 ; la cession de la participation de 35% dans Cegetel SAS, dans le cadre de la fusion Neuf Telecom/Cegetel SAS ; la cession du Sernam à son management, conformément aux engagements pris vis-à-vis de la Commission de l'Union Européenne.

Les opérations sur la SHEM et sur Cegetel SAS sont les éléments majeurs d'un résultat exceptionnel (844 M€) qui lui-même explique le **caractère non récurrent du résultat net part du groupe à 1 271 M€**. Ces opérations permettent notamment d'alimenter la contribution de la SNCF au financement du plan Fret (700 M€ SNCF / 800M€ Etat).

L'endettement net atteint 6,4 Md€ (dont 6,2 Md€ sur l'EPIC SNCF), en baisse de 1,3 Md€.

Renforcement des actions de solidarité et d'entreprise socialement responsable

Conformément à sa volonté de « marcher sur deux jambes », la compétitivité et la solidarité, le groupe SNCF a renforcé ses actions de solidarité et d'entreprise socialement responsable dans différents domaines, singulièrement au sein de l'EPIC SNCF. L'année 2005 a vu les trafics TER et Transilien, au cœur des missions de service public de la SNCF, progresser respectivement de 6,5% et de 3,1%, L'EPIC a accru ses embauches (plus de 4600) et trois accords ont été signés et mis en vigueur : un accord pluriannuel 2005-2008 sur la formation professionnelle, un accord salarial et un accord sur le régime de prévoyance des personnels contractuels.

La SNCF a, en outre, fait monter en régime ses actions de solidarité dans les domaines de la lutte contre l'errance (100 000 personnes démunies aidées en gare avec des partenaires associatifs), la prévention par le sport dans les quartiers (200 associations partenaires aidées), le lancement des chantiers insertion, générant sur deux ans, 400 emplois aidés, ou encore les contributions au crédit solidaire pour la création d'entreprise avec l'ADIE (6 000 projets / an) et au financement de France Active (3 700 emplois créés).

Enfin, la SNCF a accéléré la préparation de son programme à destination des personnes à mobilité réduite (programme P.M.R.) et renforcé ses actions dans le champ du développement durable, plus particulièrement en mettant en place une notation développement durable de ses projets d'investissement et en promouvant la dimension développement durable dans ses achats.

Poursuite du redressement de la branche Fret dans un contexte difficile

La branche Fret a enregistré en 2005 un chiffre d'affaires de 6,7 Md€ (+1% à périmètre constant). **La poursuite du redressement de cette branche apparaît en particulier dans le résultat courant, qui s'améliore de 60%** (-143 M€ contre -352 M€ en 2004 à périmètre comparable).

Geodis poursuit l'accélération de sa croissance rentable - y compris en Europe à l'exception de l'Italie - et apporte une contribution de +75 M€ au résultat courant de la branche. STVA améliore sensiblement ses performances, sa contribution au résultat courant passant de +9 M€ à +12 M€. Ermewa et VFLI apportent chacun une contribution positive au résultat courant de la branche (+12 M€ et +2 M€ respectivement), alors que ces contributions étaient négatives en 2004 (-4 M€ et -14 M€ respectivement).

La branche demeure néanmoins confrontée à des enjeux difficiles. C'est le cas en particulier pour Fret SNCF, qui a fait face en 2005 à une conjoncture commerciale peu favorable, à des mouvements sociaux à la SNCF et dans d'autres entreprises ferroviaires en Europe, et à la réorganisation en profondeur de son appareil de production. Fret SNCF reste néanmoins sur une trajectoire (résultat courant de -220 M€), qui lui a permis de respecter en 2005, comme en 2004, les objectifs du plan Fret. Fret SNCF a, en outre, renforcé sa préparation à l'ouverture à la concurrence des trafics domestiques en Europe en obtenant un certificat de sécurité en Belgique et au Luxembourg et en

3 et, en conséquence, par le versement à Fret SNCF de la première tranche de recapitalisation (impact sur les capitaux propres du groupe de 250 M€)

sollicitant l'obtention de ces certificats en Grande-Bretagne et en Italie, tout en poursuivant sa stratégie d'interopérabilité avec l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, l'Italie et le Luxembourg, y compris à travers la préparation active de l'accord sur la route roulante Luxembourg-Perpignan.

Les filiales de transport combiné sont confrontées, quant à elles, à la nécessité de définir sans délai un nouveau modèle économique pour cette activité. C'est ainsi que Naviland Cargo (ex Compagnie Nationale des Conteneurs), qui apporte une contribution négative de -24 M€ au résultat courant de la branche, a lancé une importante restructuration de son activité afin de faire face à une situation très difficile et recherche activement des partenaires dans le secteur des commissionnaires de transport maritime. Enfin, même si le Sernam a fait l'objet d'une reprise par son management dans le cadre des accords avec la Commission européenne, ses résultats ont encore pesé sur ceux de la branche, avec une contribution négative de -28 M€ (contre -33 M€ en 2004) au résultat courant de la branche.

Progression des résultats de la branche Voyageurs France Europe pour faire face aux lourds investissements de la branche

La branche Voyageurs France Europe, qui doit faire face à des investissements de développement massifs, notamment pour préparer le TGV Est, a enregistré en 2005 un chiffre d'affaires de 5,9 Md€ (+6% à périmètre comparable). Le résultat courant s'élève à 645 M€ (contre 419 M€ en 2004), malgré une activité Corail qui demeure déficitaire.

La branche Voyageurs France Europe confirme son dynamisme commercial en France et en Europe, avec une nette croissance des trafics (+2,1%), notamment sur la grande vitesse (TGV +2,9%, Eurostar +4,3%, Thalys +5,2%), et l'accélération des volumes d'affaires de Voyages-sncf.com (+52%) qui ont dépassé le milliard d'euros. Son dynamisme commercial a notamment été marqué par le lancement de Senior/Senior+, par celui du programme de fidélisation Smile's avec les partenaires de la SNCF, par la mise à disposition des voyageurs des nouvelles bornes de libre service, par l'extension de ID TGV à Paris-Montpellier après les succès rencontrés sur Paris-Marseille, et par la poursuite du développement des produits d'appel Prem's (9 millions de billets Prem's vendus en 2005). L'environnement externe reste toutefois marqué par la concurrence des compagnies aériennes à bas coûts et par un marché tourisme assez atone.

Poursuite du développement commercial de la branche Transport Public

Avec un chiffre d'affaires de 5,5 Md€ en 2005, la branche Transport Public enregistre une croissance commerciale de +5%, mais le résultat courant s'est effrité en 2005 à -17 M€, contre -6 M€ à périmètre et méthodes comptables comparables.

La branche Transport Public confirme ainsi son fort développement, en particulier en France avec le développement des offres TER (trafics en hausse de 6,5%) et Transilien (trafics en hausse de 3%) et du transport urbain de Keolis, qui a notamment conforté sa position à Lyon. L'année 2005 a également été marquée en Ile-de-France par la certification de la ligne A et l'arrivée de la première locomotive Transilienne. La branche est toutefois confrontée à des situations stratégiques et financières très contrastées, notamment du fait des enjeux de l'activité Corail Intercités en fort déficit, déficit dont la question du financement n'est pas encore résolue.

Progression des performances de la branche Infrastructure

Le chiffre d'affaires atteint 4,3 Md€, en forte croissance (+3,3%) à périmètre et méthodes constantes et la branche a réduit de manière significative son déficit : le déficit courant a ainsi été ramené en 2005 à -46 M€ contre -67 M€ en 2004, soit une amélioration de 31%.

La branche Infrastructure poursuit ses efforts de productivité ; elle est mobilisée sur la montée en puissance des travaux de la ligne TGV Est et enregistre des succès commerciaux, l'ingénierie SNCF ayant ainsi remporté avec son partenaire Eiffage l'appel d'offres sur le pont de la Garonne au nord de la gare de Bordeaux. L'année 2005 a été marquée par la publication de l'audit international sur les infrastructures, qui a souligné la nécessité d'augmenter les ressources financières et d'optimiser et automatiser des moyens, pour remédier à la dégradation d'une part importante du réseau ferroviaire et à la diminution de la fiabilité des composants du système ferroviaire. Dans ce cadre, **le Gestionnaire Délégué de l'Infrastructure poursuit sa recherche d'un modèle économique équilibré.**

Perspectives

En 2006, le groupe SNCF est plus particulièrement mobilisé sur ses principaux défis : réussir le plan Fret et faire face à la concurrence désormais totale sur le trafic, mener à bien la négociation des 13 conventions régionales renouvelées en 2007, engager le plan d'action P.M.R., discuter avec le nouveau S.T.I.F. du programme matériel roulant sur le Transilien, préparer la mise en service du TGV Est Européen, mettre en œuvre le plan d'action faisant suite à l'audit international de l'infrastructure.

Pour relever ces défis, pour, mieux servir les Français, la SNCF doit en 2006 poursuivre sa trajectoire de progression des résultats économiques et financiers, condition incontournable pour assurer le financement sain des investissements dont elle a la charge, investissements qui continueront à progresser dans les années à venir.

**Principaux éléments du compte de résultat
du groupe SNCF**

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 comparable	Variation	2004 publié
Chiffre d'affaires	20 994	20 231	+ 3,8%	22 059
E.B.E.	1 800	1 618	+ 11%	1 735
Résultat d'exploitation	836	575	+ 45%	647
Résultat courant	533	216	+317 M€	286
Rentabilité sur capitaux engagés	7,5%	5,3%	+ 2,2 points	
Résultat exceptionnel	844	202	NS	197
Résultat net de l'ensemble	1 304	393	NS	401
Résultat net part du Groupe	1 271	328	NS	323

**Principaux éléments du tableau de financement du
groupe SNCF**

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 comparable	Variation
Capacité d'autofinancement (1)	1 437	1 200	+20%
Investissements corporels sur fonds propres (1)	1 706	1 400	+22%
<i>D.F.C.E. (2)</i>	-268	-200	-68 M€
Variation du BFR	346	-89	+435 M€
Cessions d'actifs	978	329	+649 M€
Aide de l'Etat au plan Fret	250	0	ns
Autres flux de financement	8	-38	+46 M€
Endettement net	6 364	7 661	-1 297 M€

(1) hors BFR

(2) CAF – investissements sur fonds propres

Contribution des branches ⁽¹⁾ au CA

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 comparable	Variation
Voyageurs France Europe	5 933	5 587	+6 %
Transport Public	5 475	5 220	+5 %
Fret	6 703	6 650	+1 %
Infrastructure	4 342	4 205	+3 %
Fonctions communes et éliminations interbranches	-1 459	-1 431	NS
Total	20 994	20 231	+4%

(1) Des évolutions importantes se sont produites dans la structuration des branches, de leurs comptes et de leur information financière en 2005 : l'identification d'une activité Corail Intercités, intégrée à la branche Transport Public, l'introduction de loyers internes sur les immeubles de bureaux et la création d'une branche « fonctions communes et participations », création effectuée pour se conformer aux pratiques d'autres grands groupes de transport européen à dominante ferroviaire et pour préparer le groupe SNCF aux exigences de l'information sectorielle en normes I.F.R.S., normes que le groupe SNCF devra adopter au premier semestre 2007. La mesure de l'évolution des performances des branches est donc analysée après retraitements de ces évolutions sur 2004.

Contribution des branches au résultat courant

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 comparable	Variation
Voyageurs France Europe	645	419	+226 M€
Transport Public	-17	-6	- 11 M€
Fret	-143	-352	+209 M€
Infrastructure	-46	-67	+21 M€
Fonctions communes et éliminations interbranches	94	222	-128 M€
Total	533	216	+ 317 M€

Principaux éléments du compte de résultat de l'EPIC SNCF

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 à méthodes comptables constantes (1)	Variation	2004 publié
Chiffre d'affaires	16 009	15 500	+ 3,3%	15 526
E.B.E.	1 418	1 155	+ 23%	1 147
Résultat d'exploitation	640	401	+ 59%	377
Résultat courant hors éléments non récurrents (2)	417	153	+ 264 M€	128
Résultat courant	452	353	+ 99 M€	328
Résultat net	1 334	444	ns	490

(1) comptes 2004 retraités de l'impact de l'avis sur les actifs

(2) hors partie exceptionnelle du dividende de SNCF Participations (35 M€ en 2005 et 200 M€ en 2004)

Principaux éléments du tableau de financement de l'EPIC SNCF

<i>(millions d'euros)</i>	2005	2004 à méthodes comptables constantes	Variation
Capacité d'autofinancement d'exploitation (1)	1 256	962	+ 31%
Investissements corporels sur fonds propres (2)	1 489	1 202	+ 24%
D.F.C.E. (3)	-233	-240	+ 7 M€
Variation du BFR	193	-288	+481 M€
Dividendes et intégration fiscale	139	253	-114 M€
Cessions d'actifs	572	108	+464 M€
Aide de l'Etat au plan Fret	250	0	Ns
Autres flux de financement	16	-88	+104 M€
Endettement net	6 177	7 083	-906 M€

(1) c'est-à-dire C.A.F. hors dividendes reçus (62 M€), produits de l'intégration fiscale du groupe fiscal SNCF (77 M€) et BFR d'activité

(2) hors BFR investissement (217 M€)

(3) DFCE = CAF d'exploitation – investissements sur fonds propres